

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 38 (2001)
Heft: 1491

Artikel: Berner Freisinn, le radical bernois
Autor: Pochon, Charles-F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1010741>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La grande coalition des religieux

Pour éviter la confusion entre Islam et terrorisme, on met en évidence le message de tolérance des religions monothéistes. Sans examen critique.

L'agression physique et symbolique qui a frappé le peuple américain a enclenché des remises en cause qui débordent le champ du politique, et la nature de la réplique militaire et internationale. La «déclaration de guerre» d'Oussama Ben Laden se réfère à une interprétation de l'Islam. Tout évoque dans le décor les images de la religion telle qu'elle nous a été transmise: les tenues vestimentaires et les attitudes, d'ailleurs travaillées pour qu'elles correspondent à ces stéréotypes, ce fantastique paysage de montagnes et de déserts, et la référence constante au Moyen Orient et à ses terres saintes. Chacun est touché dans ses croyances ou ses refus, sommé de réactualiser son engagement. Or, tandis que l'on pourrait s'attendre à un renouveau de l'esprit critique, on assiste au contraire à une recrudescence des professions de foi, toutes croyances confondues.

Eviter les amalgames

Les raisons en sont compréhensibles. Les responsables politiques veulent à tout prix éviter que se propagent des équations faciles et fausses, qui assimileraient l'Islam au fanatisme, et le fanatisme au terrorisme. D'où l'application à pré-

senter cette religion en empathie. L'importance des minorités maghrébines incite la France, par exemple, à beaucoup de retenue et à s'appuyer sur le clergé musulman. Enfin, lorsqu'il y a des victimes, la cérémonie religieuse demeure la manière collective de conduire et d'assumer le deuil. Dans ces circonstances qui inspirent le respect d'autrui, toute critique du religieux pourrait être ressentie comme inconvenante.

Les religions du Salut, qui se sont déjà durement affrontées, sur la base des mêmes textes, redoutent la critique

Pourtant, la question philosophique est légitime: à partir de quel moment, de quel point, une croyance, par exemple celle des religions du Salut, entre-t-elle en dérive? Pour des raisons accidentelles ou essentielles? Même si le facteur religieux n'est pas le seul déterminant de la crise actuelle, il en est un composant essentiel. La question critique est donc légitime. Or elle est délibérément éludée.

Un problème d'interprétation

Par peur de voir ressurgir une guerre de religion les médias publient des citations tirées des Livres des religions monothéistes qui invitent, toutes, à respecter l'autre comme un frère. Ce qu'on traduit comme une invite à la tolérance. C'est un peu court. D'abord ces cita-

tions sont présentées hors contexte. Or l'interprétation linguistique, historique, contextuelle demeure un problème crucial. La majorité des religions des Livres l'ont éludée longtemps ou l'éludent encore. L'interprétation littérale anime toujours des courants de larges audiences.

Sur la pensée critique

Sur le fond il est naturel que les religions qui tendent à l'universalité invitent le croyant à considérer l'autre, même mécréant, comme un frère. Il est un converti potentiel. Cette fraternité-là n'est pas tolérance. Pour prendre un exemple extrême, un grand inquisiteur pouvait condamner un hérétique tout en éprouvant pour lui une compassion fraternelle. Alors qu'aujourd'hui c'est d'exigence critique que nous avons besoin,

on nous sert, en croyant faire preuve d'ouverture, des citations auxquelles on donne un goût guimauve, du syncrétisme de calendrier.

Les religions du Salut, qui se sont déjà durement et sanginairement affrontées, sur la base des mêmes textes, aujourd'hui édulcorés, redoutent que la critique d'une dérive remette en question ce qu'elles ont toutes en commun, des livres clos d'une Révélation. D'où une solidarité interconfessionnelle qui n'est pas faite de tolérance (beaucoup ne la pratiquent pas), mais de défense d'une méthode commune.

Le 11 septembre nous a contraints à un examen (réexamen) de convictions. Mais dans le brouhaha de tous ceux qui s'expriment, la pensée critique est bien discrète.

André Gavillet

Berner Freisinn, le radical bernois

Le mensuel du Parti radical du canton de Berne porte son propre titre mais intègre, comme pour le mensuel socialiste une partie locale et pour l'essentiel les textes «fédéraux» fournis par le secrétariat national. Sur les vingt pages du numéro d'octobre, trois sont occupées par des convocations: celle des Jeunes radicaux pour le Lymec Seminar 2001 à Saint-Gall: «Challenge Democracy», tout en anglais, et celle pour l'Assemblée des délégués du Parti suisse à Schaffhouse.

Il y a aussi de la publicité, dont, comme dans le journal socialiste, une annonce de la revue militaire ASMZ. Plus classique dans la présentation, le bulletin radical est aussi tout en allemand, en ce mois d'octobre, dans le canton de Berne. *cfp*